

**STUDI
FRANCESI****Studi Francesi**

Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

185 (LXII | II) | 2018**OCTAVE MIRBEAU: UNE CONSCIENCE AU TOURNANT
DU SIÈCLE - sous la direction de Ida Merello**

GABRIELLA PARUSSA, *Traduire en vers, traduire en prose
à l'orée du XVI^e siècle: contraintes génériques et
linguistiques, in Rencontres du vers et de la prose:
conscience poétique et mise en texte*

Maria Colombo Timelli**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13453>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2018

Pagination : 309

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « GABRIELLA PARUSSA, *Traduire en vers, traduire en prose à l'orée du XVI^e siècle: contraintes génériques et linguistiques, in Rencontres du vers et de la prose: conscience poétique et mise en texte* », *Studi Francesi* [En ligne], 185 (LXII | II) | 2018, mis en ligne le 01 août 2018, consulté le 17 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13453>

Ce document a été généré automatiquement le 17 septembre 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

GABRIELLA PARUSSA, *Traduire en vers, traduire en prose à l'orée du XVI^e siècle: contraintes génériques et linguistiques, in Rencontres du vers et de la prose: conscience poétique et mise en texte*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

GABRIELLA PARUSSA, *Traduire en vers, traduire en prose à l'orée du XVI^e siècle: contraintes génériques et linguistiques, in Rencontres du vers et de la prose: conscience poétique et mise en texte*^{XVI^e}, éd. Catherine Croizy-Naquet et Michelle Szkilnik, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2017, pp. 61-77.

- 1 Bon connaisseur du latin et de l'italien, Simon Bourgoïn traduisit les *Trionfi* de Pétrarque en alexandrins (1500-1501); quelques années plus tard (avant 1510), il traduisit en prose les *Vitae* de Plutarque à partir de la version latine de Leonardo Bruni. L'existence de deux traductions du même auteur adoptant deux formes différentes permet à G.P. de vérifier les différences éventuelles entre écriture en vers et en prose au début du XVI^e siècle. Son analyse, qui prend en compte en particulier le lexique et la syntaxe, confirme que les deux formes d'écriture sont bien distinctes entre elles: si le vers adopte un lexique archaïsant et rare et des tournures syntaxiques souvent brisées, les mots recherchés sont moins fréquents dans la prose, et l'organisation phrastique s'y avère plus articulée et sans rupture.